



Kcho

Galerie
Louis Carré
& Cie

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition Kcho,
présentée à la galerie Louis Carré & Cie du 20 mai au 2 juillet 2016.

© Louis Carré & Cie, 2016

© ADAGP, 2016

ISBN 978-2-86574-082-6

© Emmanuel Guigon pour son texte

Kcho

Todos los caminos

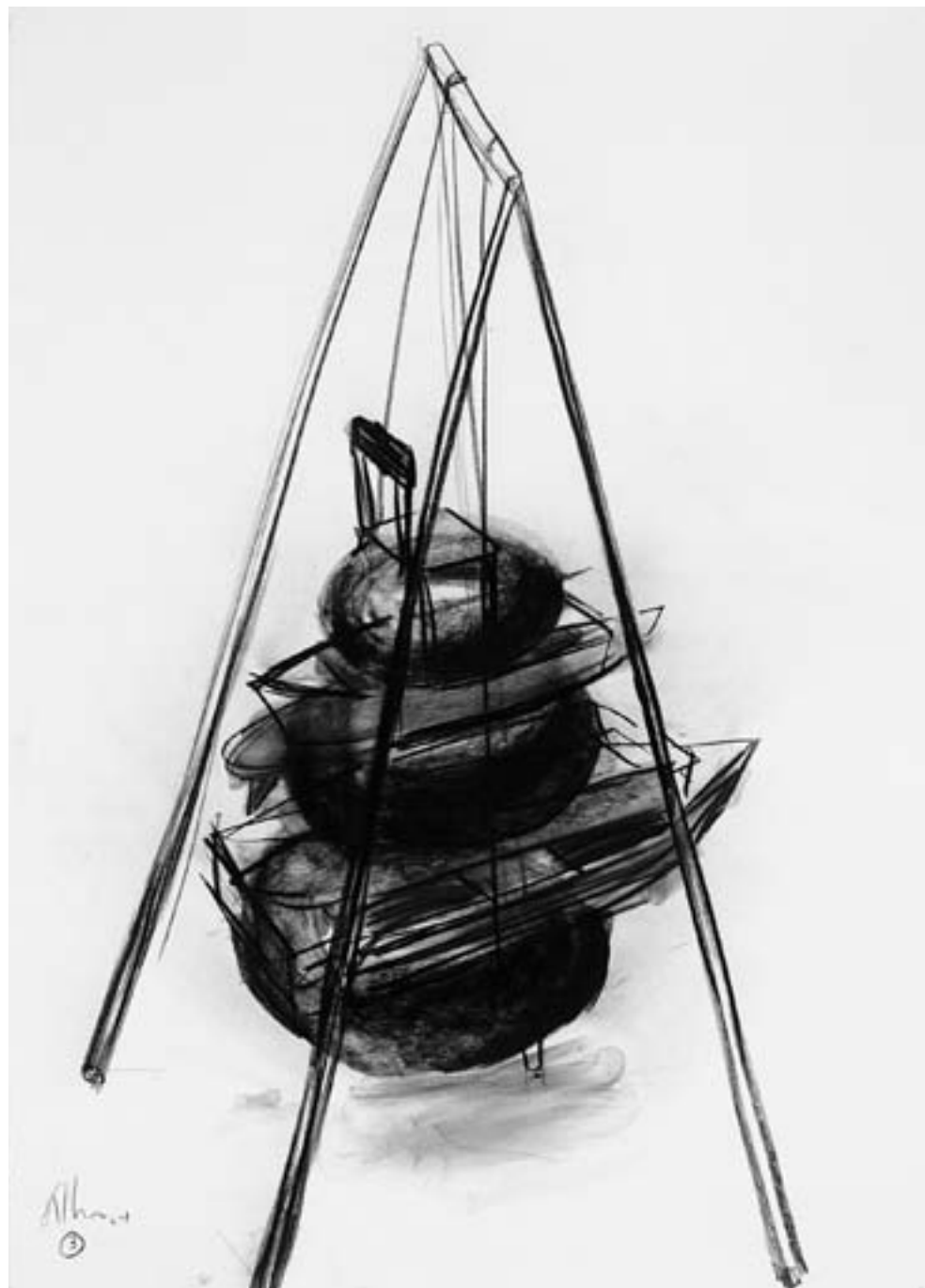
Préface d'Emmanuel Guigon

Louis Carré & Cie

10, avenue de Messine, 75008 Paris

Téléphone 33 (0)1 45 62 57 07 | Télécopie 33 (0)1 42 25 63 89

galerie@louiscarre.fr | www.louiscarre.fr



Ideas en conflicto 3, 2004
Fusain sur papier Fabriano
100 x 71 cm

Barques embarquées sur les embarcadères

Le Rapt d'Europe

Ça commence par une île flottante, terre égarée parmi les eaux multiples et houleuses. On peut s'y perdre. Mais on peut aussi rêver sous de telles latitudes : à la sécurité insulaire, il faut savoir opposer le paradis des turbulences volcaniques. On tentera d'en donner quelques exemples, pour éveiller en nous ces petites histoires qu'on s'imagine parfois à partir d'une forme ou d'un titre. *Le Rapt d'Europe* (qu'on retrouve sur les merveilleuses sérigraphies des boîtes de cigares cubains du XIX^e siècle). *La Dernière Cène*. Un récit qui ne s'inscrit pas dans un temps qui aurait une fin ou une origine : le temps dans les sculptures et les dessins de Kcho, dans les mythes qu'il nous montre, est une sorte de présent qui échappe à la pensée de l'histoire. L'artiste se dirige au gré de ses courbes et ses méandres.

Un objet peut en cacher un autre

Attention danger. C'est bien le sens du panneau ferroviaire qui nous avertit qu'il faut prendre garde : un train peut en cacher un autre. Ce sont selon les mots de l'artiste : des « objets dangereux ». Utilisant des déchets, des matériaux trouvés, des objets de rebut, Kcho se livre depuis des années à la création presque exclusive d'embarcations aberrantes, déconcertantes, loufoques. Ce sont des barques empilées, parfois surmontées d'un avion, avec des rames qui leur servent de pattes, ou assemblées sous forme d'une hélice qui permet de se propulser. Des barques totalement improbables mais toujours propices au départ. Renvoyant toujours à toutes sortes d'autres jeux imaginaires, avec le même souci de précision et de perturbation méthodique. Elles nous conduisent vers ce là-bas dont il semble montrer le caractère inaccessible. Avec elles, nous nous sentons plus légers, plus libres aussi, comme suspendus dans les airs. Quant à la mer, c'est l'aboutissement infini du fleuve, elle constitue l'espace de l'achèvement et l'étendue de l'ouverture, le lieu du départ. Il y a sans doute quelque chose d'étonnant dans ces embarcations, un appel à un regard natif. N'importe quel objet ou presque peut servir à n'importe quel autre : l'enfant ne procède pas autrement qui, par ses jeux et par ses jouets, a le pouvoir de transformer le sens et l'utilité des choses. Affranchi de ses servitudes utilitaires, chaque objet est susceptible de changer de sens et d'utilisation, pourvu simplement qu'il s'y intéresse. Travail poétique, très certainement, que ce pouvoir, celui du devenir de chaque objet, du devenir-autre-chose de chaque chose. Le résultat est déconcertant. Mais il y aurait aussi une « mise en pièces » dans ce travail de sculpteur, une violence délibérée qui est l'équivalent d'un naufrage.

L'Écart absolu

Faut-il voir dans l'œuvre de Kcho une défense ardente et par conséquent la révélation d'un monde ignoré, celui de l'*écart absolu* théorisé par le philosophe Charles Fourier dans son ouvrage *La Fausse Industrie* : « Colomb pour parvenir à un nouveau monde continental adopta la règle d'écart absolu ; il s'engagea dans un Océan vierge, sans tenir compte des frayeurs de son siècle ; faisons de même, procédons par écart absolu, rien n'est plus aisé, il suffit d'essayer un mécanisme en contraste du nôtre. » Sous ce terme il allait donc proposer, pour parvenir à quelque Amérique du savoir, de prendre le contrepied de ce qui se fait ordinairement sous l'empire de la civilisation, « d'exploiter largement l'esprit de contradiction, de l'appliquer non pas à tel ou tel système de philosophie, mais à tous ensemble, puis à la civilisation qui est leur cheval de bataille, et à tout mécanisme social actuel de l'humanité ».

La morale du joujou

On réfléchira aussi, à propos de ses œuvres, à partir de la notion de « modèle réduit » telle que l'analyse Claude Lévi-Strauss dans *La Pensée Sauvage*. Pour lui, « à l'inverse de ce qui se passe quand nous cherchons à connaître une chose ou un être en taille réelle, dans le modèle réduit la connaissance du tout précède celle des parties ». Un jouet donne des bonheurs de connaissance rapide, des plaisirs liés aux sentiments de saisir immédiatement une totalité. C'est la « morale du joujou ». Dans son analyse, l'ethnologue s'interroge sur la nature de l'art : « La question se pose, de savoir si le modèle réduit, qui est aussi le "chef-d'œuvre" du compagnon, n'offre pas toujours et partout, le type même de l'œuvre d'art. » De chercher l'excès dans le domaine du tout petit, Kcho crée lui aussi des mondes minuscules. Un bateau à voile navigue dans un chaudron. Où parfois l'eau s'est évaporée. On pensera à cette réplique savoureuse de Jean Gabin sur le pouvoir des images dans *Le Quai des brumes* de Marcel Carné, tourné en 1938 :

« – Je peins malgré moi les choses cachées derrière les choses. Un nageur pour moi, c'est déjà un noyé.

– Des natures mortes, quoi... »

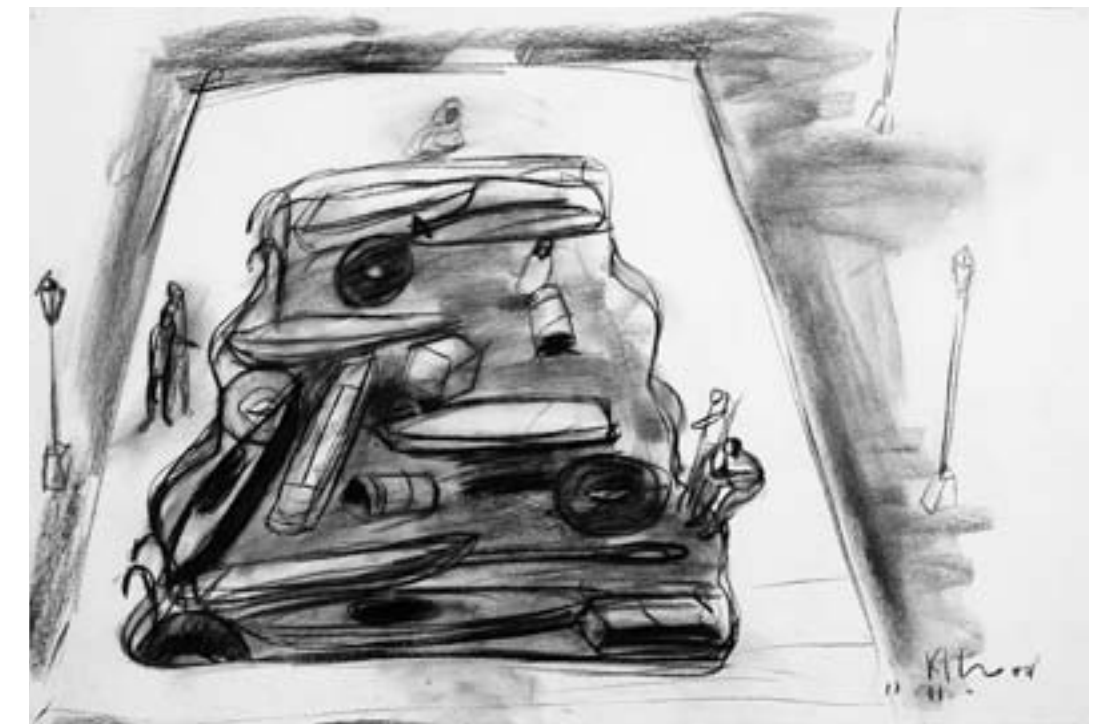
Celui qui piège

On verra sans doute dans le dessinateur un diable (*Mi rostro como el diablo*). Dessiner serait pour lui poursuivre d'étranges êtres intermédiaires. Ou traverser d'étranges devenirs. Dans ses *Autoportraits*, il est debout ou à genoux, mais sa tête est devenue requin. Requin, par étymologie populaire (obscur ou fantaisiste), c'est *requiem*, la « messe des morts », parce que quand le requin saisit un homme, il ne reste qu'à faire chanter le requiem pour le repos de son âme. C'est aussi une bouche aux mâchoires garnies de puissantes dents coniques, nombreuses et presque identiques, qui servent à agripper les proies avant de les avaler. Si bien que le Moyen Âge a presque toujours donné à la gueule des enfers un aspect de monstre marin. De telles images rappellent,

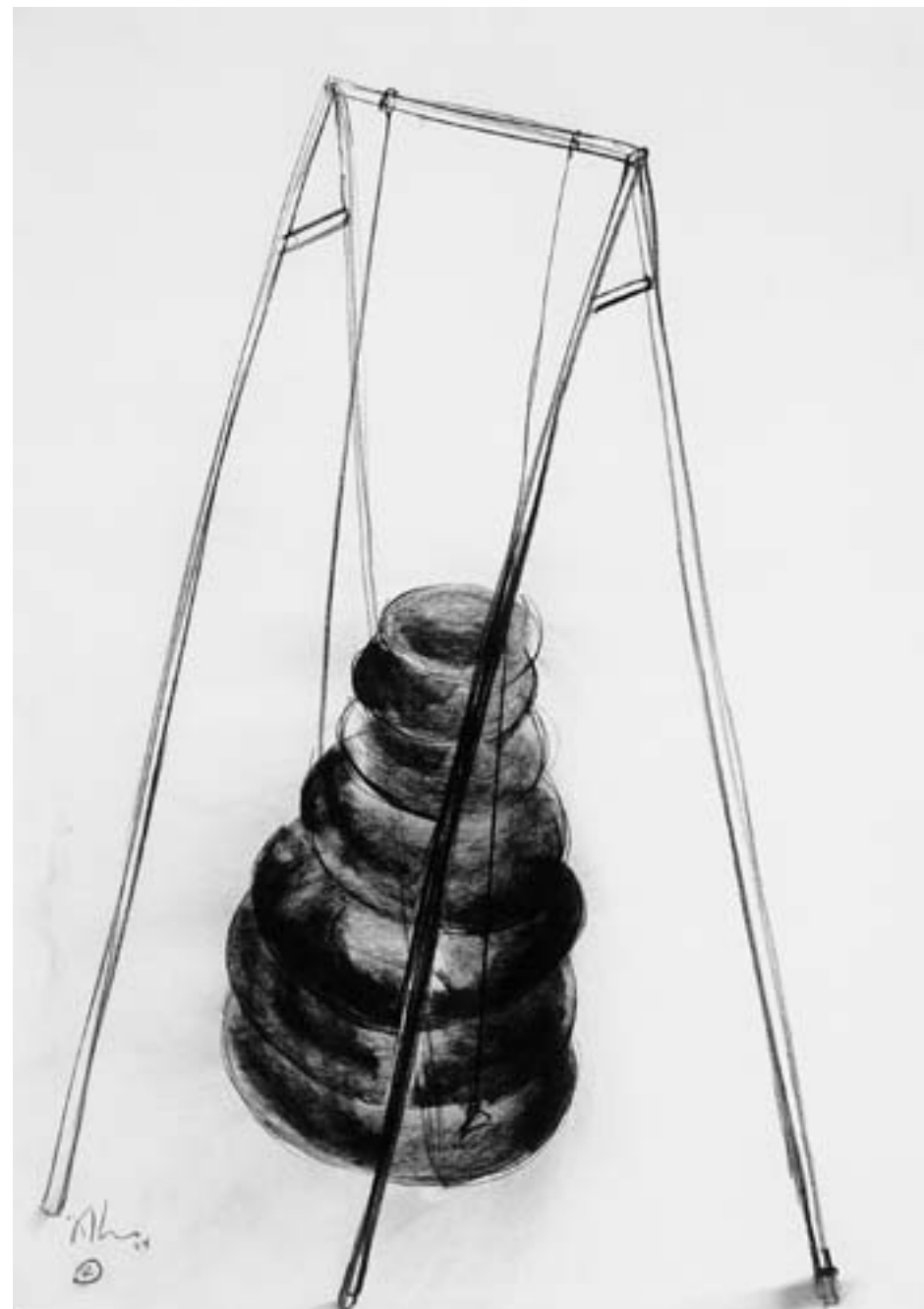
au fond, ce saint anachorète dont parle Dali dans son *Journal d'un génie*, et qui pour s'adonner entièrement à son rôle terrestre et ruminant, voulait n'avoir recours pour subsister qu'à ses mâchoires, réservant ainsi exclusivement l'acte d'avalier à Dieu. Dans cet imaginaire, nous ne parlons pas, c'est plutôt l'animal qui mène le jeu. Mais le requin est aussi un sous-marin destiné à explorer le fond des profondeurs océanes, comme dans une aventure de Tintin. On pensera en visitant l'exposition de Kcho à la galerie Louis Carré à *Moby Dick* d'Herman Melville : « T'es un requin, pour sûr, mais si tu gouvernes le requin en toi, tu seras un ange ; car tous les anges, c'est rien de plus que les requins gouvernés. » Ou aux *Chants de Maldoror* : « j'aurais voulu être plutôt le fils de la femelle du requin ».

Emmanuel Guigon

Avril 2016



Serie viaje interior, 2004
Fusain sur papier Guano
76 x 112 cm



Ideas en conflicto 2, 2004
Fusain sur papier Fabriano
100 x 71 cm

Barcas embarcadas en los embarcaderos

El Rapto de Europa

Todo empieza con una isla flotante, tierra perdida entre las aguas múltiples y procelosas. Es fácil perderse, pero también cabe soñar en estas latitudes: frente a la seguridad insular, reivindicamos el paraíso de las turbulencias volcánicas. Intentaremos dar algunos ejemplos que despierten en nosotros esas pequeñas historias que a menudo imaginamos a partir de una forma o de un título. *El rapto de Europa* (que encontramos en las maravillosas serigrafías de las cajas de puros cubanas del siglo XIX). *La última cena*. Un relato que no se inscribe en un tiempo que pueda tener principio o fin: el tiempo de las esculturas y los dibujos de Kcho, en los mitos que nos muestra, es como un presente que escape al pensamiento de la historia. El artista navega dejándose llevar por sus curvas y sus meandros.

Un objeto que puede ocultar otro

Atención, peligro. Cruzando un paso a nivel, detrás de un tren estático quizá se esconda otro, veloz. Es lo que nos transmite aquel cartel ferroviario que llama a la prudencia: «Cada tren puede ocultar otro tren». En palabras del artista, estos objetos son «peligrosos». Utilizando residuos, materiales encontrados aquí y allá, objetos inservibles, Kcho se entrega de forma casi exclusiva, desde hace años, a la creación de embarcaciones aberrantes, desconcertantes, disparatadas. Son barcas apiladas, a veces coronadas por un avión, con remos que les sirven de patas, o montadas en forma de hélice que les permite propulsarse. Barcas totalmente improbables, pero siempre listas para ponerse en marcha. Remiten a todo tipo de juegos imaginarios, con la misma obsesión de precisión y de perturbación metódica. Nos conducen hacia aquella lejanía al tiempo que parecen señalar su carácter inaccesible. Con ellas, nos sentimos más ligeros, más libres también, como suspendidos en el aire. En cuanto al mar, es la consecuencia infinita del río, constituye el espacio de la culminación y la extensión de la abertura, el punto de partida. Sin duda hay algo asombroso en estas embarcaciones, como si reclamaran una mirada nativa. Cada objeto, o casi, puede servir para cualquier otro objeto: es lo que hace el niño con sus juegos y sus juguetes: usa el poder de transformar el sentido y la utilidad de las cosas. Liberados de servidumbres utilitarias, los objetos son susceptibles de cambiar de sentido y de uso, a nada que se pongan a ello. Este poder, el del devenir de cada objeto, el devenir en algo diferente de otro algo, es ciertamente un trabajo poético. El resultado es desconcertante, pero es como si, en este trabajo de escultor, se diera también un despiece, una violencia deliberada que es el equivalente del naufragio.

La Distancia absoluta

Debemos, pues, ver en la obra de Kcho una defensa ardiente y, por consiguiente, la revelación, de un mundo ignorado, el de la *distancia absoluta* teorizada por el filósofo Charles Fourier en su obra *La falsa industria*: «Colón, para alcanzar un nuevo mundo continental, adoptó la regla de la distancia absoluta: se lanzó a un Océano virgen sin tener en cuenta los temores de su siglo; hagamos lo mismo, procedamos mediante la distancia absoluta, nada es más fácil, solo debemos ensayar un mecanismo que contraste con el nuestro». Bajo este término estaba proponiendo, para llegar a unas Américas del Conocimiento, ir a contrapelo de los usos ordinarios bajo el imperio de la civilización, «explotar sin medida el espíritu de contradicción, aplicarlo, no a tal o cual sistema filosófico, sino a todos al mismo tiempo, y después a la civilización que es su caballo de batalla, y a todo mecanismo social actual de la humanidad».

La moral del juguete

También cabe reflexionar, a propósito de sus obras, a partir de la noción de «modelo reducido» tal y como la analiza Claude Lévi-Strauss en *El pensamiento salvaje*. Para él, «a la inversa de lo que ocurre cuando intentamos conocer una cosa o un ser en su tamaño real, en el modelo reducido el conocimiento del todo es anterior al de las partes». Un juguete nos da la felicidad del conocimiento rápido, el placer vinculado a la sensación de capturar en el instante una totalidad. Es la «moral del juguete». En su análisis, el etnólogo se interroga sobre la naturaleza del arte: «La cuestión está en saber si el modelo reducido, que es también la “obra maestra” del artesano, no representa en todo tiempo y lugar el modelo mismo de la obra de arte». Al buscar el exceso en el territorio de lo más pequeño, Kcho crea también mundos minúsculos. Un barco de vela navega por un caldero. En el que a veces se ha evaporado el agua. Nos viene a la memoria la sabrosa frase de Jean Gabin sobre el poder de las imágenes en *Le Quai des brumes*, de Marcel Carné, rodada en 1938:

«-Pinto a mi pesar las cosas que se esconden tras las cosas. Para mí, un nadador ya es un ahogado.

-Naturalezas muertas, ¿no?»

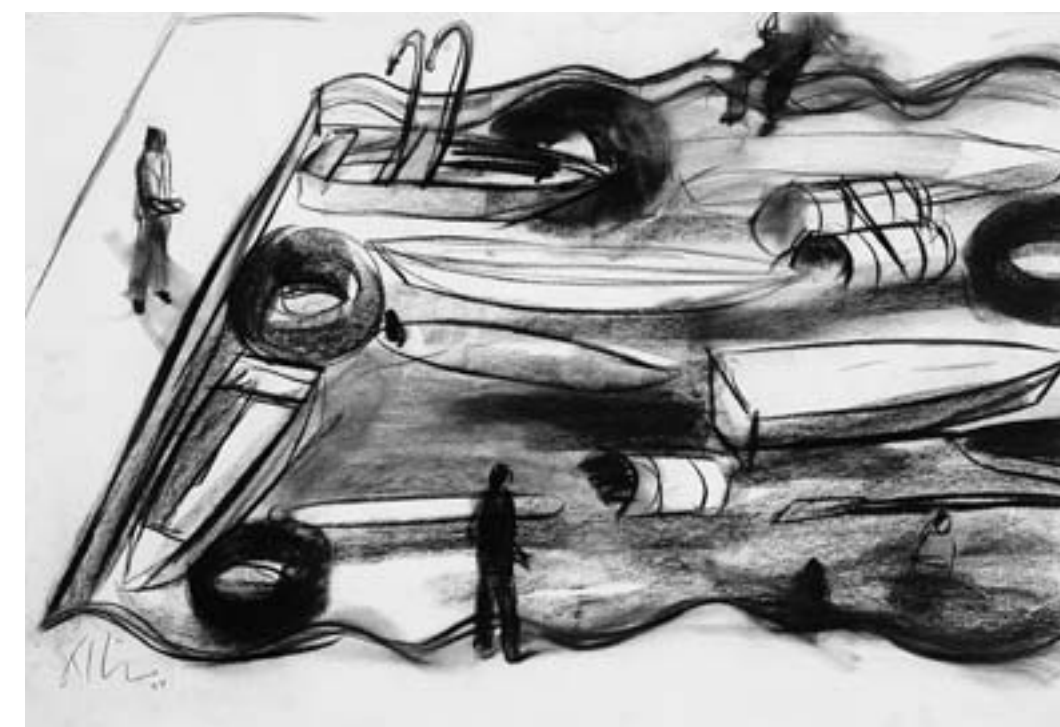
El que atrapa la presa

Veremos sin duda un diablo en el dibujante (*Mi rostro como el diablo*). Dibujar sería para él perseguir a extraños seres entre dos aguas. O atravesar extraños devenires. En sus *Autorretratos*, está de pie o de rodillas, pero su cabeza es la de un tiburón. Tiburón, *requin* en francés, en virtud de una etimología popular (oscura o imaginativa) es el *réquiem*, la «misa de difuntos», porque cuando el tiburón atrapa a un hombre ya solo queda cantar un réquiem por su descanso eterno. Es también una boca de mandíbulas armadas con poderosos dientes cónicos, numerosos y casi idénticos, que sirven para aferrar su presa antes de devorarla. De modo que la Edad Media casi siempre ha dado a la boca del

infierno un aspecto de monstruo marino. Estas imágenes, en el fondo, recuerdan al santo anacoreta del que hablaba Dalí en su *Diario de un genio* y que, para entregarse totalmente a su papel terrestre y rumiante, quería recurrir para su subsistencia solo a sus mandíbulas, reservando exclusivamente a Dios el acto de tragar. En este imaginario no hablamos: el animal lleva la voz cantante. Pero el tiburón también es un submarino que explora las profundidades oceánicas, como en una aventura de Tintín. Al visitar la exposición de Kcho en la galería Louis Carré pensaremos en *Moby Dick*, de Herman Melville: «Eres un tiburón, sin duda, pero si domas al tiburón que hay en ti, entonces serás un ángel, pues todos los ángeles no son sino tiburones domados». O en los *Cantos de Maldoror*: «Hubiera querido ser más bien el hijo de la hembra del tiburón».

Emmanuel Guigon

Abril 2016



Serie viaje interior, 2004
Fusain sur papier Guano
76 x 112 cm

Embarkments of embarkations

The Rape of Europa

It starts with a floating island, a land mass adrift in a tumultuous welter of waters. It is a place where we may founder. Yet such latitudes can also be conducive to dreams. An island may be secure, but it may also be a paradise subject to volcanic upheavals. I will try to give some examples, to kindle into life the little tales we sometimes spin for ourselves from a form or a title. *The Rape of Europa* (in the wonderful silk-screen prints found on nineteenth-century Cuban cigar-boxes). *The Last Supper*. A narrative that does not belong to a time with an end or an origin. In Kcho's sculptures and drawings, in the myths he shows us, time is a sort of present that eludes historical thought. The artist goes wherever his curves and meanderings take him.

Watch out for a second train

“Un train peut en cacher un autre,” as the railway signs put it. In the artist's words, these are “dangerous objects”. Using waste, found materials and rejects, for years, Kcho has been engaged almost exclusively in the creation of disconcerting, zany, outlandish embarkations. Boats piled up on top of each other, in some cases surmounted by an aeroplane, standing on legs made of oars, or assembled to form a helix propeller. Boats that are totally implausible but in which we are always ready to set sail. Boats that consistently lead into all kinds of other games of the imagination, likewise meticulously executed and methodically designed to disturb. They take us closer to the yonder whose very unattainability they seem to demonstrate, making us feel lighter and freer, as if we were airborne. As for the sea, it is the river's infinite ending, a locus of culmination that opens out to become an expanse, the place where journeys begin. There is probably an element of astonishment in these embarkations, an appeal to look at things anew. Almost any object can be used to substitute for any other. This is precisely what children do: their games and toys have the power to transform the meaning and use of things. Freed from the slavery of utility, every object can alter in meaning and acquire a different use, once it becomes the focus of the child's (or the artist's) attention. This is surely the work of a poet, this power to awaken the potential in every object, each and every thing's ability to become something else. The result is disconcerting. But this sculptural praxis also seems to involve a tearing to pieces, a deliberate violence that is the equivalent of a shipwreck.



Ideas en conflicto 1, 2004
Fusain sur papier Fabriano
71 x 100 cm

Absolute distance

Should Kcho's *oeuvre* be seen as ardently defending and thereby revealing a hitherto unknown world – as the *écart absolu* (absolute distance) conceptualized by the philosopher Charles Fourier in his book *La Fausse Industrie?* “To reach a continental new world Columbus adopted the rule of absolute distance; he set sail on a virgin Ocean, disregarding the terrors of his century. Let us do likewise: let us proceed by absolute distance. There is nothing easier: all we need do is try a mechanism that contrasts with our own.” In order to reach an America of knowledge, Fourier then proposes doing the opposite of what is usually done in the realm of civilization, “making wide use of the spirit of contradiction, applying it not to such-and-such a system of philosophy, but to all of them together, then to their hobby-horse of civilization, and all humankind's present-day social mechanisms.”

The moral of the toy

Kcho's works also prompt us to reflect on the notion of the scale model as analysed by Claude Lévi-Strauss in *La Pensée Sauvage*. For Lévi-Strauss, “In contrast to what happens when we try to understand a thing or a living creature of real dimensions, with scale models knowledge of the whole precedes knowledge of the parts.” Toys delight us because we can easily understand them – our enjoyment of them stems from the pleasure we feel at immediately grasping something in its entirety. This is Baudelaire's “morale du joujou” (“moral of the toy”). In his analysis, Lévi-Strauss reflects on the nature of art: “The question arises whether the scale model, which is also the journeyman's ‘master-piece’, may not be the universal type of the work of art.” Apropos of seeking vastness in the realm of the very small, Kcho too creates miniature worlds. A sailing dinghy floats in a cauldron – sometimes a cauldron from which all the water has evaporated. One is reminded of Jean Gabin's pungent comment on the power of images in Marcel Carné's 1938 film *Le Quai des brumes*:

“– Je peins malgré moi les choses cachées derrière les choses. Un nageur pour moi, c'est déjà un noyé.

– Des natures mortes, quoi...”

(“– I can't help painting what is hidden behind things. To me, a swimmer is already a drowned man.

– A still life, eh?”)

The artist as catcher

The artist may be seen as a devil (*Mi rostro como el diablo*). Drawing, for him, seems to mean pursuing strange intermediate beings. Or experiencing strange metamorphoses. In his self-portraits, he is standing or kneeling, but his head has become a shark. According to obscure and possibly far-fetched folk etymology, the French word *requin* is derived from *requiem*, the “Mass for the dead” because, when a shark takes hold of a man, all

he can do is sing a requiem for the repose of his soul. Sharks' jaws are furnished with multiple conical, almost identical teeth that enable them to catch hold of and powerfully grip their prey before swallowing it. In the Middle Ages, the jaws of Hell were almost always depicted as resembling the mouth of a sea-monster. Such images remind us of the holy anchorite in Dali's *Diary of a Genius*, who, in order to give himself up entirely to his earthbound, ruminant existence, attempted to subsist merely by chewing, because only God should be allowed to swallow. In this imaginary conceit, we are deprived of language, led this way and that by our animal nature. But the shark can also be a submarine destined to explore the depths of the sea-bed, as in a Tintin adventure. Visitors to Kcho's exhibition at the Galerie Louis Carré will be reminded of Herman Melville's *Moby Dick*: “You is sharks, sartin; but if you govern de shark in you, why den you be angel; for all angel is not'ing more dan de shark well governed.” Or of the *Chants de Maldoror*: “I would rather have been the son of a female shark.”

Emmanuel Guigon

April 2016



5
Rescate
Sauvetage
2014
Sculpture en pin
109 x 210 x 164 cm



6

Todos los caminos

Tous les chemins

2014

Sculpture en pin

145,5 x 200 x 210 cm



8
Monumento
Monument
2015
Acrylique sur toile
223 x 223 cm



7
Monumento final
Monument final
2016
Sculpture en pin
Dimensions variables (environ 224 x 202 x 80 cm)



1

Yo estoy dentro de ti – De la serie «Bola de churre»

Je suis en toi – Série « Boule de crasse »

2013

Sculpture en pin

H 180 cm - Ø 200 cm



3
Autorretrato
Autoportrait
2014
Sculpture en cèdre et acajou
120 x 146 x 60 cm



4
Autorretrato
Autoportrait
2014
Sculpture en cèdre et acajou
107 x 189 x 66 cm



12

Sin título

Sans titre

2016

Fusain, peinture vinylique et huile sur toile

180 x 180 cm



9
La Última Cena
La Dernière Cène
2015
Huile et fusain sur toile
210 x 503 cm



10
De la serie «El Rapto de Europa»
Série « Le Rapt d'Europe »
2016
Huile, peinture vinylique et pastel à la cire sur toile
204 x 256 cm



11
Mi rostro como el diablo
Mon visage comme le diable
2016
Huile, fusain, peinture vinylique et huile solide sur toile
217 x 217 cm



13

De la serie «Poema»

Série « Poème »

2014

Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier

200 x 152 cm



14
De la serie «Poema»
Série « Poème »
2014
Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier
200 x 152 cm



15
De la serie «Poema»
Série « Poème »
2014
Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier
200 x 152 cm



16

De la serie «Poema»

Série « Poème »

2014

Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier

200 x 152 cm



2

Sueño americano – De la serie «Columna infinita»

Rêve américain – Série « Colonne sans fin »

2014

Bois, pierre, verre et métal

H 45 cm - Ø 31 cm

Repères biographiques



Museo Orgánico de Romerillo, Cuba, 2016

Alexis Leiva Machado (Kcho) est né le 12 février 1970 à Cuba dans la ville de Nueva Gerona, Isla de la Juventud (île de la Jeunesse). Son père, Ignacio de Loyola Leiva Abreu, est menuisier et technicien en télécommunications ; sa mère, Martina Primitiva Machado Cuní, alias Martha Machado, est une artiste populaire, inépuisable travailleuse. Le jeune garçon et ses quatre sœurs grandissent dans un environnement humble et laborieux.

Depuis le début de sa carrière en 1990, Kcho a réalisé plus de quatre-vingt dix expositions individuelles et deux cents collectives. Connu pour ses installations de vaste envergure, Kcho exprime aussi ses talents par la peinture, le dessin et la gravure, avec un don particulier pour le trait.

Entre autres importantes récompenses, il reçoit une bourse de la fondation Ludwig (Aix-la-Chapelle, Allemagne, 1994) et le Prix UNESCO pour la promotion des arts (Paris, 1995). En 1995, il est lauréat du Grand Prix de la Biennale de Gwangju en Corée du Sud, qui le lance sur la scène artistique internationale. La même année, il devient à l'âge de vingt-cinq ans l'artiste le plus jeune d'Amérique latine représenté

dans la collection permanente du Museum of Modern Art de New York (MoMA). Il est accueilli en résidence à l'atelier Calder (Saché, 1999). Le ministère de la Culture cubain lui remet la Distinction nationale de la culture (1998) et l'Institut supérieur d'art de La Havane le diplôme du Mérite artistique (2001). En 2014, Kcho inaugure l'exposition « Via Crucis » à Rome, devenant ainsi le premier Cubain à présenter ses œuvres au Vatican.

Kcho est élu député de l'île de la Jeunesse à l'Assemblée nationale du pouvoir populaire en juillet 2003, puis réélu en 2008 et 2013. En 2003 également, il se voit décerner la médaille Abel Santa María par le Conseil d'État, puis en 2008 celle de l'ordre Julio Antonio Mella.

En 2008, son île natale subit les ouragans Gustav et Ike. Pour redonner à la population espoir et confiance en l'avenir, Kcho fonde alors la « Brigade artistique Martha Machado ». Celle-ci rassemble plus de cinquante artistes et amis de renommées nationale et internationale : peintres, acteurs, musiciens, danseurs, artistes de cirque ou typiques échassiers locaux, qui porteront secours à des Cubains de toutes provinces

ainsi qu'aux victimes du tremblement de terre de 2010 en Haïti. Au sein de la brigade, il réalise à Cuba, dans la localité charbonnière de Soplillar (région de la Ciénaga de Zapata, province de Matanzas), une importante série de dessins, *Con los pies en la tierra* (Les Pieds sur terre) et, en Haïti, un autre projet artistique : *Los peligros del olvido* (Les Dangers de l'oubli).

En 2012, l'artiste lance une initiative qui aboutira à la création d'un « laboratoire pour l'art » à but non lucratif. Inauguré en 2014 en présence de Fidel Castro, le « Kcho Estudio Romerillo Laboratorio para el Arte » comprend plusieurs espaces publics, notamment la salle d'exposition Martha Machado, la bibliothèque Comandante de la Revolución Juan Almeida Bosque, La Nave (La Nef), espace d'art contemporain, l'atelier d'art graphique Romerillo et le théâtre Tocororo.

En 2015, lors de la XII^e Biennale de La Havane, intitulée « Entre la idea y la experiencia », Kcho présente son « Museo Orgánico de Romerillo » (MOR). Cet ensemble d'œuvres transforme l'espace public en une galerie à ciel ouvert, où l'art est un produit de première nécessité, présent dans le quotidien de tous. Le MOR est un « musée de tous les arts, pour tous les arts ».

En septembre 2015, le pape François visite Cuba et les États-Unis. À cette occasion, le président cubain Raúl Castro Ruz lui offre une sculpture de Kcho (3,6 mètres de hauteur par 2,75 mètres de largeur) intitulée *Milagro* (Miracle), qui représente le Christ en croix – une croix dont les branches sont composées de rames –, précédemment exposée au Vatican. En novembre, le souverain pontife fait don de l'œuvre à la communauté de Lampedusa, île italienne et passage obligé pour des milliers de migrants tentant d'atteindre le continent européen. *Milagro*, rebaptisée « Le Christ de la Méditerranée », est exposée le 13 décembre 2015 dans l'église *Santa Croce* d'Agrigente (Sicile) lors de l'ouverture diocésaine du Jubilé de la Miséricorde, avant d'être placée dans la paroisse de *San Gerlando* à Lampedusa le 17 janvier 2016.

Datos biográficos

Alexis Leiva Machado (Kcho) nació en Nueva Gerona, Isla de la Juventud, el 12 de febrero de 1970; hijo de Ignacio de Loyola Leiva Abreu, carpintero y técnico en Telecomunicaciones, y de Martina Primitiva Machado Cuní, más conocida por Martha Machado, incansable trabajadora y artista popular. Creció junto a cuatro hermanas en un ambiente humilde y de trabajo.

Su carrera profesional comenzó en 1990. Desde entonces ha realizado más de 90 exposiciones individuales y 200 colectivas. Conocido por sus instalaciones a gran escala, Kcho es también un excelente dibujante y creador de pinturas, dibujos y grabados.

Ha recibido importantes premios, entre los que se encuentran: la Beca de la Fundación Ludwig, Aachen, Alemania, 1994 y el Premio UNESCO por la Promoción de las Artes, París, 1995. Fue el gran ganador del I Premio Bial de Kwangju en Corea del Sur en 1995, que lo lanzó a la escena artística internacional. También en 1995, Kcho se convirtió en el artista más joven de América Latina que formó parte de la colección permanente del Museo de Arte Moderno de Nueva York (MoMA), a los 25 años. Estuvo en residencia en el Atelier Calder, Satche, Francia, 1999. Recibió el Diploma al Mérito Artístico que otorga el Instituto Superior de Arte (ISA), La Habana, 2001 y la Distinción Nacional de la Cultura en 1998, concedida por el Ministerio de Cultura. En 2014, Kcho inauguró la exposición «Via Crucis» en Roma, siendo el primer cubano en exponer en el Vaticano.

Fue electo Diputado a la Asamblea Nacional del Poder Popular en julio de 2003 para representar al pueblo de la Isla de la Juventud y reelecto en el 2008 y en el 2013. En 2003 recibió la Medalla «Abel Santa María», que otorga el Consejo de Estado y en 2008, le conceden la Orden «Julio Antonio Mella».

En 2008, la Isla de la Juventud sufrió los embates de dos fenómenos naturales –Gustav y Ike–; por lo que, como respuesta inmediata a la imperiosa necesidad humana de devolverle la esperanza y la confianza en el mañana a toda la población, fundó

el 6 de septiembre del 2008 la «Brigada Artística Martha Machado». Esta Brigada logró sumar a más de 500 artistas y amigos de reconocido prestigio, tanto en el ámbito nacional como internacional: pintores, actores, músicos, bailarines, artistas de circo, zanqueros, que ayudaron a personas de todas las provincias cubanas y al pueblo de Haití también, en el año 2010. Durante el trabajo de la Brigada Martha Machado, Kcho realizó en la comunidad carbonera de Soplillar, Ciénaga de Zapata, Matanzas, Cuba, una importante serie de dibujos, *Con los pies en la tierra*, y otro proyecto, *Los peligros del olvido*, en Haití.

Igualmente en el año 2012 inicia el proyecto para la creación de «Kcho Estudio Romerillo Laboratorio para el Arte». Este espacio, inaugurado el 8 de enero del 2014 con la presencia de Fidel Castro, cuenta con varios locales abiertos al público y sin fines de lucro; entre ellos, la Sala de Arte Martha Machado, la Biblioteca Comandante de la Revolución Juan Almeida Bosque, La Nave, Espacio para el Arte Contemporáneo, el Taller de Gráfica Romerillo y el Teatro Tocaroro.

El «Museo Orgánico de Romerillo» (MOR) es la obra que Kcho presentó para la

12 Bial de La Habana, «Entre la Idea y la Experiencia»; como una apuesta superior que convierte a la comunidad en una galería a cielo abierto, donde el arte es un artículo de primera necesidad en la vida cotidiana de todas las personas. El MOR es un «museo de todas las artes y para todas las artes».

En septiembre de 2015, el papa Francisco visitó Cuba y los Estados Unidos. Para la ocasión, el presidente cubano Raúl Castro Ruz le obsequió una escultura de Kcho (3,6 metros de alto por 2,75 metros de ancho) titulada *Milagro*, que representa a Cristo clavado en una cruz formada por remos, expuesta con anterioridad en el Vaticano. En noviembre, el Sumo Pontífice decidió donar la obra a la comunidad de Lampedusa, isla de Italia que es paso obligado de miles de inmigrantes que intentan llegar al continente europeo. *Milagro*, conocida ahora como «Cristo del Mediterráneo», se expuso el 13 de diciembre de 2015 en la iglesia la *Santa Cruz* de Agrigento (Sicilia), para la apertura diocesana del Jubileo de la Misericordia, antes de enviarla a la Parroquia de *San Gerlando*, de Lampedusa, el 17 de enero de 2016.



Kcho, Museo Orgánico de Romerillo, Cuba, 2016



Museo Orgánico de Romerillo, Cuba, 2016

Brief biography

Alexis Leiva Machado (Kcho) was born on 12 February 1970 in the town of Nueva Gerona, Isla de la Juventud, in Cuba. His father, Ignacio de Loyola Leiva Abreu, was a carpenter and telecommunications technician; his mother, the popular artist Martina Primitiva Machado Cuní, also known as Martha Machado, was tirelessly hard-working. Young Kcho and his four sisters grew up in a humble, industrious family environment.

Since Kcho embarked on his career as an artist in 1990, there have been over 90 solo exhibitions of his work and he has taken part in 200 joint exhibitions with other artists. He is famous for creating huge installations, but his work also takes the form of paintings, drawings and prints. In particular, he is a highly gifted draughtsman.

Kcho has received a number of major distinctions including a scholarship from the Ludwig Foundation (Aachen, Germany, 1994) and the UNESCO Prize for the Promotion of the Arts (Paris, 1995). In 1995, he also won the Grand Prix in the Gwangju Biennial, in South Korea. This launched his international career, and he became the youngest Latin American artist (at 25) to have works in the permanent collection of the Museum of Modern Art in New York (MoMA). In 1999, he was granted an artistic residency at the Atelier Calder in Saché (France). He received the National Culture Award from the Cuban Ministry of Culture in 1998 and the Diploma of Artistic Merit from Havana's Instituto Superior de Arte in 2001. In 2014, Kcho became the first Cuban artist to have his works displayed in the Vatican City, in Rome, with an exhibition entitled "Via Crucis".

In July 2003, Kcho was elected to represent the Isla de la Juventud in the Cuban parliament and was awarded the Abel Santa María Medal by the Council of State. He was re-elected in 2008 and 2013, receiving the Order of Julio Antonio Mella decoration in 2008, the year when Hurricanes Gustav and Ike hit the Isla de la Juventud. To give the population hope and restore their confidence in the future, Kcho set up the Martha Machado Artists' Brigade with over 500 nationally- and internationally-renowned artists and other friends – painters, actors, musicians, dancers, circus artists and exponents of the local performing arts tradition of stilt walking. The Brigade takes art and succour to Cubans in all the provinces and to victims of the 2010 Haitian earthquake. As part of his work with the Brigade, Kcho produced an extensive series of drawings, *Con los pies en la tierra* (Feet on the ground), in Cuba, in the charcoal-burning locality of Soplillar (in the Ciénaga de Zapata region, in the Matanzas province) and an art project entitled *Los peligros del olvido* (The dangers of forgetting) in Haiti.

In 2012, Kcho launched an initiative that eventually resulted in a not-for-profit "art laboratory" being set up. The Kcho Estudio Romerillo Laboratorio para el Arte was inaugurated in 2014, with a ceremony attended by Fidel Castro. It comprises several public spaces including the Martha Machado Gallery, the Comandante de la Revolución Juan Almeida Bosque Library, a contemporary art space called La Nave (The Ship), the Romerillo Experimental Graphic Workshop and the Tocaroro Theatre.

In 2015, Kcho presented his Museo Orgánico de Romerillo (MOR) at the twelfth Havana Biennial entitled "Between

Idea and Experience". This set of works transforms public space into an open-air gallery where art is considered a vital necessity that is part of everyday life for everyone. The MOR is a museum of all the arts, for all the arts.

When Pope Francis visited Cuba and the USA in September 2015, the Cuban President, Raúl Castro Ruz, made him a present of a sculpture by Kcho entitled *Milagro* (Miracle) depicting Christ on a crucifix made of oars and measuring 3.6 m x 2.75 m, which had previously been exhibited in the Vatican. In November 2015, the Supreme Pontiff donated the work to the community of Lampedusa, an Italian island that has become an enforced stopover for thousands of migrants attempting to make their way to mainland Europe. *Milagro*, also referred to as "the Christ of the Mediterranean", was displayed in the church of Santa Croce in Agrigento (Sicily) during the diocesan opening ceremony of the Jubilee Year of Mercy on 13 December 2015, and was handed over to the parish of San Gerlando (Lampedusa) on 17 January 2016.



Kcho, Museo Orgánico de Romerillo, Cuba, 2016

Principales expositions personnelles

- 1986**
Île de la Jeunesse (Cuba), Centro de Artes Plásticas, « Kcho expone Fabelas ».
- 1990**
La Havane, Galería Escuela Nacional de Artes Plásticas, « Paisaje cubano ».
- 1991**
La Havane, 4^e Biennale de La Havane, Centro de Arte 23 y 12, « Paisaje popular cubano ».
- 1992**
La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes, « Artista del mes : Kcho (Desde el paisaje) ».
- 1993**
La Havane, Galería Plaza Vieja, Fondo Cubano de Bienes Culturales, « Kcho, dibujos y esculturas ».
Mexico, Galería de Arte Contemporáneo, « Dentro de la patria ».
- 1994**
La Havane, Galería Habana, « Buscando el parecido ».
- 1995**
Palma de Majorque, Fundació Pilar i Joan Miró, « Kcho ».
La Havane, Centro de Arte Contemporáneo Wifredo Lam, « No juego ».
La Havane, Centro de Arte Contemporáneo Wifredo Lam, « El camino de la nostalgia ».
La Havane, Galería Espacio Abierto, « Tabla de salvación ».
- 1996**
New York, Barbara Gladstone Gallery, « Kcho ».
Milan, Studio Guenzani, « Kcho ».
Montréal, Centre international d'Art contemporain, « Para olvidar » (dans le cadre de la 11^e édition des Cent jours d'Art contemporain de Montréal).
- 1997**
Los Angeles, Museum of Contemporary Art, « Todo cambia ».
Jérusalem, The Israel Museum, Billy Rose Pavilion, « Speaking of the obvious was never a pleasure for us ».
Los Angeles, Regen Projects, « Kcho ».
- 1998**
Paris, galerie nationale du Jeu de Paume, « Kcho » (dans le cadre de « Americana », cycle d'expositions dédiées aux jeunes créateurs d'Amérique latine).
Tokyo, Gallery Gan, « Largo viaje ».
- 1999**
Tours, Centre de Création Contemporaine (CCC), « Kcho » (exposition d'œuvres réalisées à l'atelier Calder, à Saché, où Kcho est en résidence de janvier à juillet).
- 2000**
La Havane, Casa de las Américas, « No me agradezcan el silencio ».
Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « La columna infinita ».
Palma de Majorque, Joan Guaita Art, « Klendario ».
Porto, Galería André Viana, « Kcho ».
La Havane, 7^e Biennale de La Havane, Convento de San Francisco de Asís, « Para olvidar ».
New York, Barbara Gladstone Gallery, « Kcho. Drawings ».
Tel Aviv, Neve Tzedek, Hamivne Gallery, « Installations » (avec Philip Rantzer, artiste israélien).
- 2001**
Tokyo, Shiseido Gallery, « Para olvidar ».
Austin (Texas), 106 Gallery, « Kcho. Drawings ».
La Havane, Galería Fundación Habana Club, « En el mar no hay nada escrito ».
La Havane, Taller Experimental de Gráfica de La Habana, « 25 piedras » (exposition de lithographies dans le cadre des « Rencontres de la gravure »).
La Havane, Galería Pequeño Espacio, Consejo Nacional de las Artes Plásticas, « El dibujo es el soporte de la idea ».
Palma de Majorque, Joan Guaita Art, « Kcho ».
Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), Galería Martha Machado, « En el mar no hay nada escrito ».
La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes, « La jungla ».
- 2002**
Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, « La jungla ».
Sao Paulo, Museo de la Escultura, « El huracán ».
- La Havane, Memorial José Martí, « Kcho, el hijo de Martha ».
Mexico, Museo Nacional de la Estampa, « Una piedra en mi camino ».
Santiago du Chili, Galería Gabriela Mistral, « Los peligros del olvido ».
- 2003**
La Havane, Teatro Nacional, « Para olvidar » (mise en scène pour le concert de Santiago Feliú).
Varadero (province de Matanzas, Cuba), Hotel Club Amigo, « A pocos metros del mar ».
La Havane, Casa 5, « Archipiélago ».
Maracaibo (Venezuela), Galería Juan Ruiz, « Archipiélago ».
La Havane, Galería Hotel Ambos Mundos, « Dibujos ».
La Havane, 8^e Biennale de La Havane, « Archipiélago » et performance : *Pocas palabras*.
- 2004**
Maracaibo (Venezuela), Museo de Arte Contemporáneo de Zulia, « Pocas palabras ».
Maracaibo (Venezuela), Galería Juan Ruiz, « Estudio abierto ».
Caracas, Museo de Bellas Artes, « Capacidad de asombro ».
Caracas, Galería Spativm, « Ideas rojas, ideas negras ».
La Havane, Galería Villa Manuela, Unión de Escritores y Artistas de Cuba, « Núcleos del tiempo ».
- 2005**
Madrid, ARCO'05, stand Joan Guaita Art, « Autorretrato ».
Madrid, Fundación Arte y Naturaleza, « Otras palabras ».
Attersee (Autriche), Kunsthalle Attersee, « Kcho – Casa 5 – Las playas infinitas ».
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Kcho. Voyageur immobile (Dans la mer les dessins sont faits avec du sang) ».
Houston (Texas), New World Museum, « Every man is an island ».
La Havane, Galería Habana, « Los animales ».
- 2006**
Barcelone, Galería Joan Prats, « Paso de los vientos ».
- La Havane, 9^e Biennale de La Havane, Plaza Vieja et Galería La Casona, « Vive y deja vivir ».
Alicante, Castillo de Santa Bárbara, « La Nave de Kcho ».
Bogota, Galería Alonso Garcés, « Llegó el Cubano ».
- 2007**
Maracaibo (Venezuela), Galería Juan Ruiz, « El cuaderno del hombre de los pies de barro ».
Madrid, Galería Marlborough, « Retrasando lo inevitable ».
Panama, Museo de Arte Contemporáneo de Panamá, « El viaje ».
- 2008**
New York, Marlborough Chelsea, « Links to Family Reunification ».
- 2010**
La Havane, Parque Línea y L, « Vive y deja vivir ».
- 2011**
Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), Galería Martha Machado, « Vive y deja vivir ».
Santiago de Cuba, Museo 26 de Julio, « Anclado por un sueño ».
Venise, 54^e Biennale de Venise, Palacio Grimani, « Monumento final ».
La Havane, La Jiribilla, « Entre la piedra, el metal y la madera ».
Monaco, Marlborough Monaco, « Kcho : œuvres récentes ».
Barcelone, Galería Marlborough, « Kcho : Visió nocturna / Visión nocturna ».
- 2012**
Brasília, Museu Nacional da República, « La conversación » (dans le cadre de « Cuba, mucho gusto », semaine culturelle cubaine à Brasilia).
La Havane, 11^e Biennale de La Havane, Fortaleza San Carlos de La Cabaña, « Entre la melancolía y la construcción del hombre nuevo ».
La Havane, Gran Teatro de La Habana, « Sacrificio en la encrucijada ».
- 2013**
Milan, Galleria Tega, « Kcho. Monumento final ».
- 2014**
La Havane, Kcho Estudio Romerillo Laboratorio para el Arte, Espacio para el Arte Contemporáneo «La Nave», « El pensador ».
Rome, Palazzo della Cancelleria (propriété du Saint-Siège), « Kcho. Via Crucis ».
San Agustín Etlá (Oaxaca, Mexique), Centro de las Artes de San Agustín, « Extraño día en la playa ».
- 2015**
La Havane, Kcho Estudio Romerillo Laboratorio para el Arte, « Hablar de lo evidente nunca fue para nosotros un placer ».
Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), Galería Martha Machado, « Nunca estaré listo para dejarlos ir ».
Holguín (Cuba), Centro Provincial de Artes Plásticas de Holguín, « Anclado por un sueño ».
La Havane, 12^e Biennale de La Havane, « Entre la idea y la experiencia » (présentation du « Museo Orgánico de Romerillo »).
- 2016**
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Kcho. Todos los caminos ».

Principales expositions collectives

1985

Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), Galería de Arte, « I Salón de artes plásticas ».

1986

Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), « II Salón de artes plásticas ».

1987

La Havane, Galería de Arte Servando Cabrera Moreno, « Salón Playa'87 ».
La Havane, Galería de la Escuela Nacional de Arte, « Exposición de estudiantes de la ENAP ».
Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), Galería de Arte, « III Salón de artes plásticas ».

1988

La Havane, Casa del Joven Creador, « Adokin ».
Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), Galería de Arte, « IV Salón de artes plásticas ».

1989

Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), « V Salón de artes plásticas ».
La Havane, 3^o Biennale de La Havane, Galería La Madriguera, « Salón de escultura de pequeño formato ».
La Havane, Galería La Madriguera, « I Salón Juan Francisco Elso Padilla ».
Camagüey (Cuba), Galería de Arte Universal, « II Salón nacional de pequeño formato ».

1990

Guantánamo (Cuba), Centro de Arte, « II Salón de paisaje'90 ».
Nueva Gerona (Île de la Jeunesse, Cuba), Galería de Arte, « VI Salón de artes plásticas ».

1991

La Havane, 4^o Biennale de La Havane, CODEMA, « Talleres internacionales de escultura efímera ».
Caracas, Museo Alejandro Otero, « Los hijos de Guillermo Tell. Artistas cubanos contemporáneo ». L'exposition va ensuite à Bogota, Biblioteca Luis Angel Arango.
La Havane, Centro de Arte 23 y 12, « Proyectos recientes ».

La Havane, Centro Provincial de Artes Plásticas y Diseño, « Salón nacional de profesores de escuelas de arte ».

1992

Mexico, Museo Universitario del Chopo, « La década prodigiosa. Plástica cubana de los ochenta ».
Curitiba (Brasil), Museu da Gravura, « 10^a Mostra da gravura da Cidade de Curitiba ».
La Havane, Centro de Desarrollo de las Artes Visuales, « Un marco por la tierra » (l'exposition circule en Amérique latine jusqu'en 1995).
Caracas, Museo de Arte Contemporáneo Sofía Ímber, « I Bienal Barro de América ».
Apeldoorn (Pays-Bas), Van Reekum Museum, « La ronda cubana ».
Mexico, Fundación Cultural Televisa, Centro Cultural de Arte Contemporáneo, « Arte cubano actual ».
Aix-la-Chapelle, Ludwig Forum für Internationale Kunst, « Von dort aus Kuba ».
Exposition itinérante aux États-Unis de 1992 à 2001 (Grand Rapids, Grand Rapids Art Museum ; Bloomfield Hills, Cranbrook Art Museum ; Tempe, Arizona State Art Museum, Arizona State University ; San Francisco, Center for the Arts at Yerba Buena Gardens ; Austin, Austin Museum of Art ; Long Beach, Museum of Latin American Art ; Santa Barbara, University Art Museum, University of California ; Lawrence, Spencer Museum of Art, University of Kansas ; Tampa, USF Contemporary Art Museum, University of South Florida), « Contemporary Art from Cuba : Irony and Survival on the Utopian Island ».

1993

New York, OMI International Arts Center, « International Workshop ».
La Havane, Centro de Desarrollo de las Artes Visuales, « Cómprame y cuélgame ».
Mexico, Fundación Cultural Televisa, Centro Cultural de Arte Contemporáneo, « Colección permanente ».
Maastricht, Maastricht Exhibition and Congress Centre, « 1^o Internationale Grafiek Biennale ».

1994

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « Cocido y crudo ».
Sao Paulo, « 22^a Bienal de São Paulo ».
Stolberg (Allemagne), « Kunst und Breinig ».
Aix-la-Chapelle, Ludwig Forum für Internationale Kunst, « Die 5. Biennale von Havanna ».
La Havane, 5^o Biennale de La Havane, Castillo de los Tres Reyes del Morro, « La otra orilla ».
La Havane, Centro Wifredo Lam, « Artistas cubanos invitados a la quinta Bienal de La Habana ».

1995

Istanbul, Antrepo I, « 4th International Istanbul Biennial ».
Turin, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, « Campo ». L'exposition va ensuite à Venise et à Malmö.
Gwangju (Corée du Sud), « First Gwangju Biennale. Beyond the Borders ».
Cologne, Museum Ludwig, « Unser Jahrhundert ».
Genève, palais des Nations, « Dialogues de Paix / Dialogues of Peace ».
Johannesbourg, Electric Workshop, « First Johannesburg Biennale : Africus ».
Berlin, Haus der Kulturen der Welt, « Havanna / São Paulo – Junge kunst aus Lateinamerika ».
Londres, Whitechapel Art Gallery, « New Art from Cuba ».

1996

Copenhague, Kunstforeningen, « Interzones ».
Gand, Museum voor Hedendaagse Kunst, « De Rode Poort ».
Las Palmas, Centro Atlántico de Arte Moderno, « Cuba Siglo XX. Modernidad y sincretismo ». L'exposition va ensuite à Palma de Majorque, Fundació La Caixa ; Barcelone, Arts Santa Mònica ; Bielefeld (Allemagne), Kunsthalle.
Caracas, Museo Alejandro Otero, « Sin fronteras. Arte latinoamericano actual ».
Copenhague, Langelinie Quay, « Container 96 : Art across Oceans ».
Graz (Autriche), Reininghaus und Künstlerhaus, « Inklusion – Exklusion ».
Milan, Studio Guenzani, « Controfigura ».
Apeldoorn (Pays-Bas), Van Reekum Museum, « Zonder Woorden ».

1997

Minneapolis, Walker Art Center, « No Place (Like Home) ».
Vancouver, Morris and Helen Belkin Art Gallery, University of British Columbia, « Utopian Territories. New Art from Cuba ».
Santa Fe (Nouveau-Mexique), « SITE's second Biennial, TRUCE : Echoes of Art in an Age of Endless Conclusions ».
Trente, Museo d'Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, « Trash ».
Mexico, Fundación Cultural Televisa Centro Cultural de Arte Contemporáneo, Fundación Cultural Televisa, « Así está la cosa : instalación y arte objeto en América Latina ».
La Havane, 3^o Biennale de La Havane, Fortaleza San Carlos de la Cabaña.

1998

Virginia Beach (Virginie), Contemporary Art Center of Virginia, « Objectivity : International Objects of Subjectivity ».
Dakar, « Dak'art 98 : biennale de l'art contemporain africain ».
Caracas, Museo Alejandro Otero, « III Bienal Barro de América ».
Ottawa, National Gallery of Canada, « Crossings ».
Sidney, « 11th Biennale of Sidney : Every Day ».
Milan, Studio Guenzani, « Kcho – Giuseppe Gabellone ».
Athènes, DESTÉ Foundation for Contemporary Art, « Global Vision : New Art from the 90's ».
Guarene d'Alba (Italie), Palazzo Re Rebaudengo, « Zone 98 ».
Zurich, Stadthaus, « La dirección de la mirada : neue kunst aus Kuba ». L'exposition va ensuite à La Chaux-de-Fonds, musée des Beaux-Arts.
Palma de Majorque, Castell de Capdeperas, « Escultures al castell ».

1999

Vienne (Autriche), Kunsthalle, « Cuba – Landkarten der sehnsucht ».
Venise, 48^o Biennale, « Dapertutto ».
Cologne, Museum Ludwig, « Kunstwelten im dialog : Von Gauguin zur globalen Gegenwart ».
Chicago, Museum of Contemporary Art, « Encounter : Bruce Nauman and Kcho ».

Paris, avenue des Champs Élysées, « Les Champs de la sculpture ».
Palma de Majorque, Joan Guaita Art, « Pictores Pictoresque III ».

2000

Tokyo, Museum of Contemporary Art, « The Gift of Hope ».
Gand, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, « Over the Edges ».
Kassel, Fridericianum Kunsthalle, « Das Lied von der Erde – Biennalen im Dialog / Song of the Earth – Biennials in Dialogue ».
Saint-Sébastien (Espagne), Koldo Mitxelena, « Resistencias ».
La Havane, 7^o Biennale de La Havane, « Diálogo entre islas ».

2001

Cordoue, Fundación Provincial de Artes Plásticas Rafael Botí, Diputación de Córdoba, « Diez grabadores cubanos ».
Valence (Espagne), « I Bienal de Valencia. Estructuras similares a los ojos de la historia ».
Trieste, Civico Museo Revoltella, « Odissee dell'Arte ».
La Havane, Casa de la Poesía, « III Bienal Identidad. Casi todo, la noche y lo demás ».
La Havane, Memorial José Martí, « Suceden los espejos ».
La Havane, Hotel Nacional de Cuba, « EICTV Toma 15. Pintura cubana ¡Acción! ».
San Juan (Porto Rico), Museo de las Américas, « Visiones de la caridad ».
Rotterdam, Centrum Beeldende Kunst.

2002

Madrid, « Suite Europa 2002 » (exposition itinérante organisée par le ministère des Affaires Étrangères, Direction générale du Secrétariat d'état à la Coopération).
Madrid, Fundación Telefónica, « Estructuras similares a los ojos de la historia ».
Maracaibo (Venezuela), Museo de Arte Contemporáneo de Zulia, « Islas imaginarias. Arte latinoamericano contemporáneo ».
La Havane, Basilica Menor del Convento de San Francisco de Asís, « Proyecto de instalación, Pintura cubana contemporánea en las tarjetas telefónicas de ETECS ».

La Havane, Instituto de Ciencias Médicas Victoria de Girón, « Kcho invita a... ».
La Havane, Estadio Latinoamericano, « ¡Qué joven es mi equipo de pelota! ».

2003

Holguín (Cuba), Playa Pesquero Hotel, « Pequeña muestra de arte contemporáneo ».
La Havane, Galería Habana, « Sentido común ».
La Havane, Palacio de Convenciones, « III Congreso Internacional de Cultura y Desarrollo. Últimas tendencias del arte contemporáneo cubano ».
Budapest, Fundación Casa de América Latina, « Gráfica contemporánea cubana ».
Mexico, UNAM, Taller de gráfica
La Siempre Habana, « Plástica cubana contemporánea ».
Quito (Équateur), Fundación Guayasamín, « Pintura cubana de hoy » (avec Ernesto Rancaño).
Mexico, Galería Habana, « Lo que ves no es todo lo que ves ».
Penang (Malaisie), Galería Casa ABN AMRO, « Cuban Prints Exhibition ».
Santiago du Chili, Galería Borde Río, « 31 artistas cubanos contemporáneos en Chile ».
Maracaibo (Venezuela), Museo de Arte Contemporáneo de Zulia, « Islas imaginarias. Arte latinoamericano contemporáneo ».
Dallas, Pan American Art Projects, « Blanco y Negro ».
Caracas, Galería Spativm, « I Colectiva Anual de Arte Latinoamericano. Entre la magia y la realidad ».

2004

Quito (Équateur), Fundación Guayasamín, « Arte contemporáneo cubano ».
La Havane, Galería La Acacia, « Del lobo un pelo ».
La Havane, Convento de San Francisco de Asís, « Luces y sombras (V Aniversario de Habana Radio) ».
New York, Museo del Barrio, « MoMa in the Museo del Barrio : Latin-American Art and the Caribbean ».
La Havane, Memorial José Martí, « Cita con ángeles ».
San José (Costa Rica), Centro Cultural de España, « Cuatro artistas cubanos ».
Venise, Lido, Openasia'2004, « La jungla ».

2005

Salem (Massachusetts), Peabody Essex Museum, « Island Thresholds, Contemporary Art from the Caribbean ».

Palma de Majorque, Joan Guaita Art, « Pictores Fictoresque V ».
Monaco, salle d'exposition du quai Antoine 1^{er}, « Neuf peintres contemporains cubains ».

2006

Exposition itinérante au Mexique de 2006 à 2009 (Morelia, Palacio Clavijero ; Mexico, José Luis Cuevas Museum ; Toluca, Museo de Arte Moderno ; León, Galería Jesús Gallardo, Instituto Cultural ; Tabasco, The Juárez Institute ; Zapopan, Muso de Arte ; Mexicali, Arts Center ; Ensenada, Arts Center), « Confluencias Inside : Arte cubano contemporaneo ».
Exposition itinérante au Brésil (Sao Paulo, Rio de Janeiro, Brasilia, Curitiba), « Arte de Cuba ».
Maracaibo (Venezuela), Galería Juan Ruiz, « Arteaméricas 2006 ».
La Havane, Galería Fundación Havana Club, « Isla interior ».
La Havane, Memorial José Martí, « 5 x 5 = 25. Homenaje al V Aniversario de La Jiribilla ».
Mexico, Taller de gráfica La Siempre Habana, « Obra gráfica contemporánea ».
La Havane, Centro de Arte La Copa, « ¿Quieres más? ».
La Havane, Centro de Negocios de Miramar, Edificio Beijing, « Exposición solidaria : Oikos ONG ».

2007

Gainesville (Floride), Samuel P. Harn Museum of Art, University of Florida, « Cuba Avant-Garde : Contemporary Cuban Art from the Farber Collection ».
Valence, Institut Valenciano d'Art Modern (IVAM), « Ojos de mar ».
La Havane, Centro de Desarrollo de las Artes Visuales, « Espacios multiplicados ».
La Havane, Palacio de Convenciones de La Habana, 5 Congreso internacional de cultura y desarrollo, « Los unos y los otros ».
Tampa (Floride), Contemporary Art Museum, University of South Florida, « Homing Devices ».
Madrid, Galería Marlborough, « Exhibición de verano ».
New York, Lobby Gallery, « Contemporary Cuban Graphics ».
Palma de Majorque, Joan Guaita Art, « Situart 07 ».
New York, Marlborough New York, « Summer Exhibition ».

Santa Marta (Colombie), Museo Bolivariano de Arte Contemporáneo, « Itinerario cienfuegos, Santa Marta, Isla de la Juventud ».
Bergame (Italia), Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea di Bergamo, « Il futuro del futurismo ».

2008

Boston, Boston University Art Gallery, « Surrounded by Water : Expressions of Freedom and Isolation in Contemporary Cuban Art ».
Clinton (New Jersey), Hunterdon Museum of Art, « Cuba! Artists Experience Their Country ».
Santiago de Cuba, Centro Cultural y de Animación Misionera San Antonio María Claret, « Muestra de arte contemporáneo. Colección Choy León ».
New York, Marlborough Chelsea, « Summer Show ».
La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes, « Cartografías de ultramar ».
Houston (Texas), The Menil Collection, « NeeHooDoo : Art for a Forgotten Faith ». L'exposition va ensuite à Long Island (New York), P.S.1 Contemporary Art Center ; Miami, Miami Art Museum. Boca Raton (Floride), Boca Raton Museum of Art, « Visiones : 20th Century Selections from the Nassau County Museum of Art ».
Coral Gables (Floride), Tresart, « A Wake Up Call : Cuban Contemporary ».
Fort Lauderdale (Floride), Museum of Art Fort Lauderdale, « Unbroken Ties : Dialogues in Cuban Art ».
La Havane, Memorial José Martí, « Alas con puntas ».
Montréal, musée des Beaux-Arts de Montréal, « ¡Cuba! Art et histoire de 1868 à nos jours ».
New York, Marlborough New York, « Latin American Art ».
Minneapolis, Walker Art Center, « Text / Messages : Books by Artist ».

2009

Madrid, Galería Marlborough, « Exhibición de verano ».
New York, Marlborough New York, « Summer Exhibition ».
New York, Marlborough Chelsea, « Summer Exhibition ».
New York, Marlborough New York, « Works on Paper ».
New York, The Gabarron Foundation Carriage House Center for the Arts,

« I Have a Dream : An International Tribute to Martin Luther King, Jr ».
La Havane, 10^e Biennale de La Havane, Convento de San Francisco de Asís, « Punto de encuentro » ; Centro de Prensa Internacional, « Alas con puntas » ; Memorial José Martí, « Alas con puntas, toma II » ; Pabexpo, « HB Arte cubano contemporáneo ».
La Havane, Biblioteca Nacional José Martí, Galería El Reino de este Mundo, « Trazos hacia el desarrollo ».
Grenade (Espagne), Casa Molino de Ángel Ganivet « El papel en el arte. Diez artistas contemporáneos ».
Albuquerque (Nouveau-Mexique), National Hispanic Cultural Center, « Confluencias Inside : Arte Cubano Contemporaneo (Contemporary Cuban Art) 2nd Edition ».
Curitiba (Brésil), « 5^a Bienal Latino-Americana de Artes Visuais – Ventosul ».
La Havane, Centro de Desarrollo de las Artes Visuales, « XX años no son nada ».
Philadelphie, Projects Gallery, « Aquí estamos ».
Albacete (Espagne), Casa de la Cultura José Saramago, « Colección Julian Viñas ».

2010

La Havane, Galería del Taller de Gráfica de La Habana, « La Havane, El mar en la plástica ».
La Havane, Museo Biblioteca Servando Cabrera, « Campus Uberrimus ».
La Havane, Galería 23 y 12, « Profecía ».
La Havane, Sala Vedado del Hotel Nacional, « Luces de la ciudad ».
La Havane, Centro de Arte Contemporáneo Wifredo Lam, « Retratos cubanos ».
Monaco, Marlborough Monaco, « 10 Ans déjà ».

2011

New York, Marlborough Chelsea, « Living in Havana ».

2012

Exposition itinérante en Colombie (Barranquilla, Carthagène, Montería, Santa Marta, Bogota), « Bola Viva, pintura cubana de hoy ».
La Havane, 11^e Biennale de La Havane, Gran Teatro de La Habana ; Pabexpo, « HB Arte cubano contemporáneo ».

2013

Panama, Figali Convention Center, « Primera Bienal del Sur en Panamá ».

2015

Paris, Unesco, hall Ségur ; galerie Vallois, « Temps modernes ».
Caracas, Museo Nacional de Bellas Artes, « I Bienal del Sur. Pueblos en resistencia ».

2016

Paris, palais de Tokyo, « Choices Edition #3 ».

Principaux catalogues d'exposition

1991

La Havane, 4^e Biennale de La Havane, Centro de Arte 23 y 12, « Paisaje popular cubano ». Texte de Gerardo Mosquera (plaquette).

1992

La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes, « Artista del mes : Kcho (Desde el paisaje) ». Texte de Hortensia Montero Mendez.

1994

La Havane, Galería Habana, « Buscando el parecido ».

1995

Palma de Majorque, Fundació Pilar i Joan Miró, « Kcho ». Texte de Lilian Llanes Godoy.
La Havane, Centro de Arte Contemporáneo Wifredo Lam, « El camino de la nostalgia ». Texte de Lourdes Castillon González.

1997

Los Angeles, Museum of Contemporary Art, « Todo cambia ». Textes de Alma Ruiz, Paul Schimmel.
Jérusalem, The Israel Museum, Billy Rose Pavilion, « Speaking of the obvious was never a pleasure for us ». Texte de Suzanne Landau.

1998

Paris, galerie nationale du Jeu de Paume, « Kcho ». Texte de Alma Ruiz.

2000

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, « La columna infinita ». Textes de Alicia Childea, Estrella de Diego.
Tel Aviv, Neve Tzedek, Hamivne Gallery, « Installations » (avec Philip Rantzer, artiste israélien). Texte de Philip Rantzer.

2001

Austin (Texas), 106 Gallery, « Kcho. Drawings ».
La Havane, Galería Fundación Habana Club, « En el mar no hay nada escrito ». Textes de Eusebio Leal Spengler, Sergio López García / Belkis Vega Belmonte, Yolanda Wood.
La Havane, Taller Experimental de Gráfica de La Habana, « 25 piedras ». Textes de Rafael Acosta de Arriba, Yociel Marrero Báez.

La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes, « La jungla ». Textes de Rafael Acosta de Arriba, Corina Matamoros, José Manuel Noceda Fernández.

2002

Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, « La jungla ». Textes de Gianfranco Maraniello, Corina Matamoros, José Manuel Noceda Fernández.
Sao Paulo, Museo de la Escultura, « El huracán ». Texte de Leonor Amarante.
La Havane, Memorial José Martí, « Kcho, el hijo de Martha ». Texte de Omar González Jiménez.
Santiago du Chili, Galería Gabriela Mistral, « Los peligros del olvido ». Textes de Pablo Oyarzun R., Corina Matamoros ; entretien de Kcho avec Mario Jorge Muñoz pour la revue *Bohemia*.

2003

La Havane, Casa 5, « Archipiélago ». Texte de José Manuel Noceda Fernández.
Maracaibo (Venezuela), Galería Juan Ruiz, « Archipiélago ». Textes de Kcho, Bélgica Rodríguez, José Manuel Noceda Fernández.

2004

Maracaibo (Venezuela), Museo de Arte Contemporáneo de Zulia, « Pocas palabras ». Textes de Pierre Restany, Leonor Amarante, Jesús Fuenmayor, Susana Quintero.
Caracas, Museo de Bellas Artes, « Capacidad de asombro ». Texte de Zuleiva Vivas.
Caracas, Galería Spativm, « Ideas rojas, ideas negras ».
La Havane, Galería Villa Manuela, Unión de Escritores y Artistas de Cuba, « Núcleos del tiempo ». Texte de Amalina Bomnin.

2005

Madrid, Fundación Arte y Naturaleza, « Otras palabras ». Texte de Fernando Castro Flórez.
Attersee (Autriche), Kunsthalle Attersee, « Kcho – Casa 5 – Las playas infinitas ». Textes de Amalina Bomnin, Alfred Weidinger.
Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Kcho. Voyageur immobile (Dans la mer les dessins sont faits avec du sang) ». Texte de Daniel Abadie.

Salem (Massachusetts), Peabody Essex Museum, « Island Thresholds, Contemporary Art from the Caribbean ». Textes de Sam Scott, René Morales, Derek Walcott.
Monaco, salle d'exposition du quai Antoine 1^{er}, « Neuf peintres contemporains cubains ».

2006

Barcelone, Galería Joan Prats, « Paso de los vientos ». Texte de Mario Jorge Muñoz.
La Havane, 9^e Biennale de La Havane, Plaza Vieja et Galería La Casona, « Vive y deja vivir ». Texte de Antonio Eligio (Tonel).
Bogota, Galería Alonso Garcés, « Llegó el Cubano ».

2007

Maracaibo (Venezuela), Galería Juan Ruiz, « El cuaderno del hombre de los pies de barro ». Texte de David Mateo.
Madrid, Galería Marlborough, « Retrasando lo inevitable ». Texte de Fernando Castro Flórez.
Panama, Museo de Arte Contemporáneo de Panamá, « El viaje ».
Tampa (Floride), Contemporary Art Museum, University of South Florida, « Homing Devices ».
Gainesville (Floride), Samuel P. Harn Museum of Art, University of Florida, « Cuba Avant-Garde : Contemporary Cuban Art from the Farber Collection ». Textes de Abelardo Mena Chicuri, Kerry Oliver-Smith, Magda Gonzalez-Mora.
Bergame (Italie), Galleria d'Arte Moderna e Contemporanea di Bergamo, « Il futuro del futurismo ».

2008

New York, Marlborough Chelsea, « Links to Family Reunification ». Texte de Rosa Lowinger.
Boston, Boston University Art Gallery, « Surrounded by Water : Expressions of Freedom and Isolation in Contemporary Cuban Art ». Textes de Antonio Eligio Fernández (Tonel), Natania Remba.
La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes, « Cartografías de ultramar ».
Houston (Texas), The Menil Collection, « NeeHooDoo : Art for a Forgotten Faith ».
Montréal, musée des Beaux-Arts de Montréal, « ¡Cuba! Art et histoire de 1868 à nos jours ».

2009

Albuquerque (Nouveau-Mexique), National Hispanic Cultural Center, « Confluencias Inside : Arte Cubano Contemporaneo (Contemporary Cuban Art) 2nd Edition ». Texte de Elvia Rosa Castro.

2011

Santiago de Cuba, Museo 26 de Julio, « Anclado por un sueño ».
Venise, 54^e Biennale de Venise, Palacio Grimani, « Monumento final ». Textes de Vittorio Sgarbi, Luciano Caprile.
Monaco, Marlborough Monaco, « Kcho : œuvres récentes ». Texte de Edward Lucie-Smith.
New York, Marlborough Chelsea, « Living in Havana ». Texte de Corina Matamoros.

2012

La Havane, Gran Teatro de La Habana, « Sacrificio en la encrucijada ».

2013

Milan, Galleria Tega, « Kcho. Monumento final ». Texte de Luciano Caprile.

2014

La Havane, Kcho Estudio Romerillo Laboratorio para el Arte, Espacio para el Arte Contemporáneo "La Nave", « El pensador ». Textes de Corina Matamoros, Luciano Caprile.

2016

Paris, galerie Louis Carré & Cie, « Kcho. Todos los caminos ». Texte d'Emmanuel Guigon.

Principaux musées et collections publiques

Aix-la-Chapelle, Ludwig Forum für Internationale Kunst.

Apeldoorn (Pays-Bas), Van Reekum Museum.

Caracas, Museo de Arte Contemporáneo Sofía Imber.

Cologne, Museum Ludwig.

Gwangju (Corée du Sud), Gwangju National Museum.

Jérusalem, Israel Museum.

La Havane, Museo Nacional de Bellas Artes.

La Havane, Universidad de Ciencias Informáticas.

Los Angeles, Museum of Contemporary Art.

Madrid, Fondo ARCO.

Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía.

Mexico, Fundación Cultural Televisa.

Minneapolis (Minnesota), The Walker Art Center.

Montréal, Centre international d'Art contemporain.

New York, Museum of Modern Art.

Palma de Majorque, Fundació Pilar i Joan Miró.

Tempe (Arizona), Arizona State University Art Museum.

Turin, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo.

Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea.

Catalogue

1
Yo estoy dentro de ti – De la serie «Bola de churre»
Je suis en toi – Série « Boule de crasse »
2013
Sculpture en pin
H 180 cm - Ø 200 cm
page 23

2
Sueño americano – De la serie «Columna infinita»
Rêve américain – Série « Colonne sans fin »
2014
Bois, pierre, verre et métal
H 45 cm - Ø 31 cm
page 39

3
Autorretrato
Autoportrait
2014
Sculpture en cèdre et acajou
120 x 146 x 60 cm
page 24

4
Autorretrato
Autoportrait
2014
Sculpture en cèdre et acajou
107 x 189 x 66 cm
page 25

5
Rescate
Sauvetage
2014
Sculpture en pin
109 x 210 x 164 cm
page 17

6
Todos los caminos
Tous les chemins
2014
Sculpture en pin
145,5 x 200 x 210 cm
page 19

7
Monumento final
Monument final
2016
Sculpture en pin
Dimensions variables (environ 224 x 202 x 80 cm)
page 21

8
Monumento
Monument
2015
Acrylique sur toile
223 x 223 cm
page 20

9
La Última Cena
La Dernière Cène
2015
Huile et fusain sur toile
210 x 503 cm
pages 28-29

10
De la serie «El Rapto de Europa»
Série « Le Rapt d'Europe »
2016
Huile, peinture vinylique et pastel à la cire sur toile
204 x 256 cm
page 30

11
Mi rostro como el diablo
Mon visage comme le diable
2016
Huile, fusain, peinture vinylique et huile solide sur toile
217 x 217 cm
page 31

12
Sin título
Sans titre
2016
Fusain, peinture vinylique et huile sur toile
180 x 180 cm
page 27

13
De la serie «Poema»
Série « Poème »
2014
Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier
200 x 152 cm
page 33

14
De la serie «Poema»
Série « Poème »
2014
Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier
200 x 152 cm
page 34

15
De la serie «Poema»
Série « Poème »
2014
Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier
200 x 152 cm
page 35

16
De la serie «Poema»
Série « Poème »
2014
Pastel sec dilué à l'eau et fusain sur papier
200 x 152 cm
page 37

Nous remercions tout particulièrement Mónica González pour son aide précieuse tout au long de la préparation de l'exposition, ainsi que les assistants de Kcho.

Crédits photographiques :

Courtesy Organic Museum of Romerillo Collection (couverture)

Adam Rzepka (pages 4, 7, 8, 11, 12)

Kcho Estudio (œuvres en couleur)

DR (pages 41, 42, 43, 45)

Traductions préface :

Alicia Martorell (espagnol), Victoria Selwyn (anglais)

Traductions repères biographiques :

Marie-Christine Guyon (français), Victoria Selwyn (anglais)

Coordination et suivi technique : Catherine Lhost

Maquette : Vincent Paturel

Photogravure : PPA-Mahé

Aucun élément de cette publication ne peut être reproduit, transcrit, incorporé dans aucun système de stockage ou recherche informatique, ni transmis sous quelque forme que ce soit, ni par aucun moyen électronique, mécanique ou autre sans l'accord préalable écrit des détenteurs des copyrights.

Achevé d'imprimer le 12 mai 2016

Par Imprimerie PPA-Mahé à Montreuil (Seine-Saint-Denis)

Dépôt légal : mai 2016

